

Prédication du 14 janvier 2024 – Genèse 1

Nous débutons aujourd'hui une longue série de prédications sur le livre de la Genèse, un livre fondateur qui nous rappelle ce qu'il en était au commencement, comment les choses ont mal tourné et expliquent l'état de notre monde aujourd'hui, mais comment Dieu a commencé à intervenir pour le salut des hommes à travers Abraham. Un livre qui nous plonge aussi dans l'histoire des patriarches, une histoire tumultueuse faite de conflits, de jalousie, mais de pardon aussi, une histoire humaine à travers laquelle Dieu trace son chemin, et qui peut nous rejoindre.

Voilà le programme !

Mais aujourd'hui nous démarrons avec Genèse 1, le récit de la création.

Et j'ai envie de vous demander de prendre le temps de reparcourir rapidement le texte, et ce que ce texte suscite comme émotions ou réflexions en vous.

....

Beauté, magnificence, bonté, émerveillement, louange, adoration...

Voilà ce que suscite en moi ce récit fondateur qui nous raconte ce qu'il en était « au commencement », dans la belle et bonne création de Dieu, avant que le péché ne vienne tout défigurer.

Ce récit est extrêmement riche, aussi je ne pourrais souligner que quelques aspects du texte.

Et je commencerai par une remarque générale importante.

La voici : ce récit n'est pas un exposé scientifique à lire de manière littérale mais c'est un récit poétique à caractère théologique. Je répète : ce récit n'est pas un exposé scientifique à lire de manière littérale mais c'est un récit poétique à caractère théologique. Je précise ma pensée : ce récit ne nous dit pas comment exactement le monde a été créé, et encore moins que le monde a été en 7 jours 7 fois 24h ; il ne satisfait pas notre curiosité scientifique. Croire cela serait une erreur d'interprétation du texte. Non, ce récit relève de la poésie, mais une poésie qui nous dit des vérités théologiques fondamentales, c'est-à-dire des vérités sur Dieu, sur la création et sur l'homme.

Ce récit relève de la poésie d'une part :

- Cela, on le perçoit hélas beaucoup mieux en hébreu, dans la langue originale, par les sons qu'on retrouve entre les mots, par les vers, par les assonances, etc.

- Mais trois indices que ce texte est de la poésie se voient aussi dans la traduction :
 - D'abord par les répétitions : on retrouve systématiquement, à chaque jour, deux refrains : Dieu dit, et il en fut ainsi, et à la fin de chaque jour « Dieu vit que cela était bon ». Or, les répétitions qui scandent le texte sont un des traits de la poésie.
 - La structure du texte ensuite : si vous regardez bien, vous verrez que Dieu crée d'abord les espaces avant ensuite de les remplir chacun, par exemple : Dieu crée le ciel, puis il crée la terre puis la mer = les espaces ; puis ensuite seulement il crée les luminaires pour le ciel, le soleil et la lune, pour remplir l'espace du ciel ; il crée la végétation et les êtres vivants pour remplir la terre ; il crée les poissons pour remplir la mer ; cette structure en deux temps : création des espaces puis habitation de ces espaces, nous laisse entendre à nouveau que nous sommes dans un registre poétique et non scientifique
 - Enfin, le personnage de Dieu : ce récit procède à un anthropomorphisme, c'est-à-dire qu'il attribue des qualités humaines à Dieu. En l'espèce, Dieu est présenté comme un artisan travaillant six jours durant et se reposant le 7ème jour. Et d'ailleurs, ce texte de Genèse 1 sera la base, pour l'homme, du commandement du sabbat. Comme Dieu, faire son œuvre six jours durant puis se reposer.

Alors oui ce récit est un récit poétique. Mais qui dit poésie ne dit pas que ce texte ne dit aucune vérité.

Bien au contraire, ce récit nous dit des vérités théologiques sur Dieu, sur le monde et sur l'homme fondamentales. J'en relèverai quelques-unes. C'est le deuxième temps de mon propos :

- Premièrement, cela nous est peut-être évident, mais ce texte nous dit que Dieu est le Créateur de tout ce qui existe. Il est le Créateur de tout ce qui existe, de TOUT ce qui existe. Rien n'existe, rien ne subsiste sans lui. Il est l'auteur de tout l'univers et de tout ce qui vit. Jean dans son prologue écrira à propos de la Parole, du Christ, ceci : *3 Tout est venu à l'existence par elle, et rien de ce qui est venu à l'existence n'est advenu sans elle. Et 10. Le monde est venu à l'existence par elle.* Oui tout ce qui existe vient de Dieu. En avons-nous une conscience profonde, intime ?
- Deuxièmement, ce texte, à travers la manière dont il nous présente le processus créateur, nous révèle des choses sur ce Dieu qui a tout créé. En effet, dans ce texte Dieu crée avec une autorité, une souveraineté et un ordre remarquables. A nouveau, cela peut nous sembler évident. Mais il me faut préciser ici, parce qu'on ne le sait

pas forcément, que ce récit de la création dénote complètement des récits de la création de l'époque, au proche-orient ancien. En effet, dans le proche-orient ancien, existaient aussi des récits de la création, mais ces récits donnaient à voir quelque chose d'assez chaotiques, la création étant le résultat de bagarres entre les dieux. On est bien loin de ça avec Genèse 1 : autorité, souveraineté, ordre, se dégagent de la manière dont la création a été créée par Dieu et par conséquent des caractéristiques de ce Dieu créateur. A nouveau, et j'insiste, Genèse 1 est un texte assez polémique et critique des récits de la création de l'époque. Des dieux qui se bagarrent d'un côté. Un Dieu qui maîtrise parfaitement ce qu'Il fait. Dieu dit, et cela est. Point à la ligne. Oui, nous n'avons pas un petit dieu de désordre, mais un grand Dieu qui dit et cela est, un Dieu en totale maîtrise : quelle grâce n'est-ce pas ?

- Troisièmement, ce premier récit de toute l'Écriture nous fait déjà apparaître que Dieu est trinitaire. Que Dieu est un Dieu trinitaire, cela sera révélé parfaitement avec la venue de Christ, mais nous en avons ici des indices, un entraperçu : d'abord le texte parle de Dieu, de l'Esprit qui plane sur les eaux, et de la Parole par laquelle tout est créé. Et, plus loin, quand Dieu envisage la création de l'être humain on le voit délibérer en lui-même « Faisons l'homme à notre image ». Étonnant : dès Genèse 1, un entraperçu du Dieu trinitaire ! Et, oui, comme tout ce que Dieu fait, la création est l'œuvre du Dieu trinitaire, l'œuvre du Père par le Fils dans l'Esprit. Les trois personnes œuvrant ensemble pour créer cette création magnifique pour notre plus grande joie. Oui ce texte nous invite à louer le Père le Fils et l'Esprit tous ensemble pour leur œuvre !
- Quatrièmement, Dieu a tout créé à partir de rien, *ex nihilo* comme on dit techniquement. Oui, Dieu a créé à partir de rien. Remarquez que seul Dieu est capable de créer à partir de rien. Nous nous ne faisons jamais et toujours que transformer l'existant ; nous sommes incapables de créer d'absolument zéro. Seul Dieu en est capable. Ce récit nous dit ainsi la puissance de Dieu : du Dieu capable d'appeler à la vie ce qui n'existe pas. En filigrane, s'annonce déjà la résurrection : cette puissance de Dieu capable d'appeler de la mort à la vie, cette puissance de Dieu plus forte que tout. Jésus dira qu'à Dieu rien n'est impossible. Ce texte de Genèse 1 nous le montre : de rien Dieu a tout créé. A Dieu rien n'est impossible. C'est une bonne nouvelle. Mais le croyons-nous ?
- Cinquièmement, ce récit nous apprend des fondamentales sur nous, êtres humains. J'en relèverai 5 :
 - o D'abord, que c'est en dernier lieu que Dieu a créé l'être humain. Dieu créé tout, et en dernier, l'être humain. Comme

si Dieu avait tout préparé avec soin comme cadre de vie pour le joyau et le couronnement de sa création : nous ! Dieu ne nous a pas créés au milieu du désert aride, mais dans une création florissante où nous n'avons plus qu'à cueillir de l'abondance que Dieu a créée pour nous. Quel amour ! Parce que oui, d'une certaine manière, Dieu a tout créé pour l'être humain, pour sa joie et sa félicité. On retrouve cela en Genèse 2, le 2^{ème} récit de la création, où Dieu place Adam dans un jardin bien irrigué et lui dit qu'il peut manger, profiter, de tous les arbres du jardin. Oui quel amour !

- Mais qu'a donc de particulier l'être humain pour que Dieu ait tout créé pour lui ? L'être humain a ceci de particulier qu'il est certes en partie une créature comme les autres, tirée de la poussière, comme les autres animaux du 6^{ème} jour, mais il a cela de spécifique que lui seul est créé en image de Dieu. Dit autrement, l'être humain a un statut spécial et unique au sein de la création. Il est créé en image de Dieu, à sa ressemblance. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? L'image de Dieu, je crois, n'est pas tant quelque chose que l'homme a (la raison par ex), ou qu'il fait, mais c'est ce qu'il est, cela touche à son être : il est littéralement une copie de Dieu sur terre, comme un fils de Dieu (tel père tel fils !), un ambassadeur de Dieu sur terre, d'où la mission que confie Dieu à l'homme, j'y reviendrai. Et je vous ferai remarquer que si la chute vient abîmer l'image de Dieu, le miroir est brisé, mystérieusement l'image de Dieu demeure : on a au moins trois textes qui nous le disent : Ge 9, Ac 17, Ja 3. Oui l'être humain, nous, vous, toi, moi, avons un statut unique, nous sommes déjà par création des fils et des filles du Créateur. Waouh ! D'un point de vue éthique, cette image de Dieu se traduit en termes de dignité absolue : tout être humain, quel qu'il soit, qui qu'il soit, a une dignité absolue car il est créé en image de Dieu : et je vous laisse imaginer toutes les conséquences que cela a en pratique, dans le regard et l'attitude vis-à-vis de l'embryon à naître, des pauvres, des personnes handicapées, des personnes âgées dépendantes. Et je vais même aller plus loin : il n'y a que nous chrétiens qui puissions défendre si fermement la dignité absolue de la personne humaine et nous le devons : le faisons-nous ?
- Je vous ferai remarquer aussi en troisième lieu que tous les êtres humains, et tous les êtres humains homme et femme sont créés en image de Dieu. Tous. Pas juste le roi. En effet, à l'époque de notre texte, dans les pays alentours, seul le roi était image de Dieu. Autrement, comme plus tôt sur le fait que Dieu créé avec ordre et autorité, notre texte est extrêmement

polémique dans le contexte de l'époque : il introduit une démocratisation avant l'heure sans précédent : tous, et même les femmes !, sont images de Dieu. Ça nous paraît évident à nous auj au 21^{ème} siècle, mais il n'en allait pas de même à l'époque.

- Je vous ferai remarquer une avant dernière chose, à laquelle on ne pense pas forcément : à votre avis, pourquoi Dieu insiste-t-il autant auprès de son peuple pour lui interdire de faire des images et représentations de Dieu ? Eh bien, à mon sens, tout simplement car l'image de Dieu est déjà là, en face de moi, dans le visage de mon prochain et de mon frère. En ce sens Jean dans son épître dira : comment peux-tu prétendre aimer Dieu que tu ne vois pas si tu n'aimes pas ton frère que tu vois ? Ce qui nous pose la question : est-ce que je reconnais dans le visage de mon prochain quelque chose de Dieu ? Est-ce que je regarde et me comporte vis-à-vis de mon prochain comme si c'était vis-à-vis de Dieu ?
- Mais alors, si l'être humain a un statut spécial, il a aussi une mission spéciale qui n'incombe qu'à lui et à aucune autre créature. C'est ce qu'on appelle le mandat créationnel ou culturel. C'est le « soyez féconds, remplissez, dominez, etc. ». C'est mon dernier point. Le mandat créationnel est très large : il inclut la famille, le travail, la gestion responsable de la création, le développement scientifique, les arts, etc. Je précise ici que les verbes dominer et soumettre n'ont aucune connotation négative. Il s'agit de se rendre maître en image de Dieu, avec les qualités de Dieu, en bon ambassadeurs de Dieu. Ici, force est de constater qu'avec les désastres écologiques actuels nous faillissons à notre mission. Parce que, certes, dans la nouvelle alliance en Christ le mandat missionnaire – faire des disciples – est premier, le mandat créationnel demeure jusqu'à la fin des temps et Dieu nous demandera compte si nous avons été des bons gestionnaires ou pas. Bref, un appel ou rappel à la responsabilité.
- J'en termine rapidement avec un sixième et dernier point, ce par quoi se conclut notre texte. Tout ce que Dieu a créé était bon. Tout ce que Dieu a créé était très bon. Pas juste bon, très bon. Dit autrement, ce récit nous dit que Dieu n'a pas créé le mal, ce récit nous dit qu'au commencement le mal n'était pas là, car tout était très bon. Et cela nous le savons je crois parce que face au mal crie spontanément en nous un « ça ne devrait pas être » ! Nous verrons la semaine prochaine l'irruption du mal dans le monde mais au commencement le mal n'était pas et, et c'est la bonne nouvelle, à la

fin le mal ne sera plus non plus, dans la nouvelle création de Dieu : parce que Dieu a créé un monde parfait Dieu recréera un monde parfait : il ne laissera ni l'homme ni Satan ni personne entraver la bonté de son projet. Ce récit nous le rappelle par anticipation et souvenir, mais il nous l'annonce aussi prophétiquement : (Ap 21) *3J'entendis une voix forte qui venait du trône et disait : « Voici, la demeure de Dieu est parmi les êtres humains ! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. 4Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes ont disparu. »*

C'est là notre espérance !

Amen